

Estrosi-Macron, la rencontre qui intrigue et... qui fâche

C'est une «visite républicaine» et seulement ça, ont insisté les deux hommes. Mais pour certains militants et élus, c'est un ralliement au candidat d'En Marche!. Et une trahison envers Fillon

Après sa rencontre hier matin avec Emmanuel Macron à Marseille, Christian Estrosi est-il toujours derrière Fillon... à 100 % ? Certains militants et élus républicains s'interrogent. Et le mot est faible.

Si la question paraît simple, la réponse, elle, semble moins évidente. Estrosi se lance quand même, avec, encore en travers de la gorge, les sifflements à son encontre, avant-hier soir, lors du meeting du candidat LR à Toulon. «J'ai accordé mon parrainage à François Fillon. Je ne lui retire pas mon soutien». Ça, c'est dit.

« Fillon aurait dû être plus rassembleur »

Mais... Parce qu'il y a un «mais», «Je lui dis très fermement, qu'à Toulon, les militants qui dans une immense majorité m'accordaient leurs applaudissements n'ont pas compris l'attitude excessive de certains autres. Fillon aurait eu beaucoup de dignité de dire quelque chose. Il aurait dû apparaître un peu plus rassembleur. Avoir des mots qui unissent, plutôt que de laisser le sentiment, qu'au fond, les salles qui viennent le soutenir sont des salles qui divisent». Se pourrait-il, aussi, que ces sifflements aient été téléguidés? Celui qui avait demandé, il y a quelque temps, à Fillon de renoncer à sa candidature, en est persuadé: «Le mot n'est pas trop fort. Je pense que tout cela était parfaitement orchestré par certains qui n'ont pas pour conviction l'intérêt général. Mais qui, plutôt que de jouer la victoire de



La rencontre Estrosi-Macron : une manœuvre pour le candidat d'En Marche ! pour séduire à droite ?

(Photos Cyril Doderigny et AFP)

Fillon, cherchent à générer des divisions en pensant à leurs petites ambitions futures».

« Estime réciproque »

Quant à la rencontre avec le leader d'En Marche! Il n'y a pas d'ambiguïté, jure Christian Estrosi. «C'était à sa demande et c'était une rencontre républicaine».

Un tête à tête qui s'est tenu, hier matin, à l'hôtel de Région quelques heures seulement avant le meeting du candidat d'En Marche! à Marseille. «Emmanuel Macron est un homme avec lequel j'entretiens des relations d'estime réciproque. C'est, sans doute, le membre du gouvernement avec lequel j'ai entretenu des

relations très constructives qui touchaient tant à la ville de Nice qu'à la Région». Et Estrosi de citer, par exemple, le soutien de Macron dans le dossier de l'aéroport Nice Côte d'Azur. «Nous avons travaillé ensemble pour l'intérêt général», martèle l'ancien maire de Nice.

Pan sur Cazeneuve !

Pas comme avec d'autres, persiflet-il. Notamment au sujet de l'attentat du 14 juillet. «Comme Cazeneuve, par exemple, qui s'est conduit d'une manière honteuse puisque l'on sait maintenant qu'il a menti et triché sur le dispositif».

Macron-Estrosi: une (simple) rencontre entre deux hommes qui s'ap-

précient. Une rencontre «républicaine». Voilà pour l'explication officielle. Mais une rencontre qui a jeté, tout de même, le trouble dans le camp des Fillonistes.

D'autant qu'au même moment, à Nice, Eric Ciotti tenait une réunion de soutien à son candidat. Quelques dents ont grincé.

Pour autant, Estrosi persiste: «Personne n'aurait compris parmi tous les démocrates et les Républicains que je le lui refuse, de manière sectaire. Conformément à mon état d'esprit lorsqu'il s'agit d'intérêt général, je souhaite toujours dépasser les clivages politiques. Donc, j'ai accordé ce geste républicain».

Et à ceux qui pourraient couiner

quand même, il rétorque: «Il y a des militants qui par leur attitude dénaturent l'esprit de notre formation politique. Je pense à Sens commun ou Mariage pour tous. Ceux sont eux qui dénaturent l'esprit de ce que nous sommes, nous les Républicains». Il conclut: «Je pense qu'il y aurait plus de troubles à ce que je refuse de recevoir Macron plutôt que de démontrer que nous sommes lui et moi des hommes de dialogue».

« M. Estrosi devrait faire attention à ce qu'il dit »

Fillon, de son côté, a préféré en rire. En visite en Corse, il a, laconiquement, glissé: «M. Estrosi devrait faire attention à ce qu'il dit».

Dans les rangs macronistes, le député PS des Alpes-de-Haute-Provence Christophe Castaner s'est, lui, inscrit en faux. «Il n'est pas question de rapprochement», a-t-il assuré, interrogé par BFMTV à l'issue du meeting de Macron.

Le député, qui conduisait la liste socialiste aux régionales de 2015, est revenu sur les conditions de l'élection de Christian Estrosi à la Région. «J'ai retiré ma liste entre les deux tours pour que la Région ne soit pas présidée par le FN. J'ai su être plus républicain que certains républicains. En recevant Macron ce matin, Estrosi a été républicain. Cette rencontre ne vaut pas accord politique. Cela ne gomme pas les divergences politiques qui existent entre eux.»

STÉPHANIE GASIGLIA
sgasiglia@nicematin.fr